

même colline de Saint-Sébastien, et cette fois parmi les débris même de l'amphithéâtre, de plaques de marbre blanc, à ornements d'un grand caractère, ayant pu servir de revêtement à un soubassement ou podium, et sur lesquelles les deux premières lettres d'une inscription monumentale, en métal doré, font connaître celle justement qui se lit, au-dessous de l'Autel, sur les médailles.

Si en asseyant l'autel de Rome et des Augustes sur l'inclinaison du *visorium* de l'amphithéâtre, je n'ai pas su rencontrer la véritable solution du problème, mon argumentation n'en subsiste pas moins pour cela, avec ses exigences, dans toute sa force et toute son intégrité, et quelle que puisse être toute solution différente, la connexité de l'autel avec l'amphithéâtre et sa place, par conséquent, sur la colline Saint-Sébastien, me paraissent devoir en être toujours la condition première et impérieuse.

Fort heureusement pour moi, messieurs, l'auditoire devant lequel je parle ne compose pas un tribunal aussi redoutable que celui qui, autrefois, tout près d'ici, jugeait les déclamations des orateurs à l'autel de Rome et des Augustes ; autrement, arrivé au terme de ma lecture, et dans l'attente du châtiment que je mérite, soit que, pour avoir mal dit, je me voie condamné à effacer avec ma langue toutes ces pages, soit que, pour attentat à l'inviolabilité d'opinions sanctionnées par le temps, par des noms en autorité, par des jugements de cette Académie même, dont presque tous vous faites partie, je doive, sur votre ordre, messieurs, être jeté, par le froid qu'il fait, à l'une de nos rivières, vous me verriez là, devant vous, plus pâle et plus saisi de frayeur que si, comme le personnage de Juvénal, « j'eusse posé le pied sur un nid de serpents. »

A. ALLMER.